

NATURE Biodiversité

Regards d'experts sur l'œil-de-bouc

La réintroduction de la saxifrage œil-de-bouc est une seconde chance pour cette espèce en danger critique d'extinction.

Affectonnant tout particulièrement les tourbières, la saxifrage œil-de-bouc, jolie fleur aux pétales jaunes ponctués d'orange est considérée "en danger critique d'extinction" en France et en Suisse.

En effet, depuis le XX^e siècle, elle ne cesse de régresser partout en Europe : il n'en subsiste en France plus qu'une seule station, située dans le Haut-Doubs. Un plan national d'action visant à favoriser sa conservation a d'ailleurs été mis en œuvre. La responsabilité de la Bourgogne Franche-Comté dans la conservation de ce trésor du patrimoine naturel régional est donc toute particulière.

Après plus de dix ans de travail de recherche, le Conservatoire botanique national de Franche Comté - Observatoire régional des Invertébrés (CBNFC-ORI) a donc lancé en 2017 un vaste projet de réintroduction de la saxifrage œil-de-bouc dans son milieu naturel : il prévoit d'ici à 2027 la réintroduction de plus de 10 000 individus.

Les étapes une à une...

Après des années de tests de culture en jardins botaniques (Besançon, Nancy, Mulhouse et Lausanne), les plants en conservation sont transférés chaque printemps dans un jardin d'altitude sur deux sites (dans le Haut Doubs et les Hautes Vosges) pour être acclimatés aux conditions extérieures de montagne. Ils y restent plusieurs semaines avant d'être acheminés sur leur site de réintroduction final lors de deux campagnes de plantation, au printemps et en automne.

Délicatement plantées un à un sur site, les saxifrages sont ensuite très précisément géolocalisées à l'aide d'un tachéomètre afin de pouvoir suivre avec précision leur état de croissance. Les premiers résultats sont plutôt prometteurs puisque le taux de survie de 600 plants installés en 2017 et 2018 sur cinq sites est aujourd'hui de 88 %. Toutefois, le site de la dernière population naturelle constitue une exception et les résultats conduisent à relativiser cette réussite. En effet, les plants ont été exposés à des conditions climatiques plus extrêmes en 2018 (inondation printanière, sécheresse estivale, piétinements par la faune locale...), limitant les taux de survie de ces plants à 40 % seulement. Le succès de cette opération reste donc encore aujourd'hui incertain...

Lien web : <http://cbnfc-ori.org/especes-vegetales/projet-de-reintroduction-de-la-saxifrage-oeil-de-bouc-saxifrage-hirculus>

PAROLES D'EXPERTS

« Lorsqu'une espèce est, tout comme la saxifrage œil-de-bouc, reconnue "en danger critique d'extinction", cela signifie que son avenir se trouve menacé à très court terme. Si rien n'est fait, l'espèce s'éteindra. Il est alors urgent de réagir pour tenter de la préserver et un plan national d'action peut alors être déployé. Dans un premier temps, des graines sont collectées pour permettre un repeuplement "artificiel" si les populations sauvages arrivaient à un seuil trop critique. Il s'agit d'une réintroduction de nouveaux plants en milieu naturel, auprès de ceux qui subsistent. Mais la réussite d'une telle opération reste très incertaine : l'acclimatation difficile des nouveaux plants, l'appauvrissement génétique et les conditions liées au changement climatique menacent le succès du projet. C'est pourquoi, avant que ces situations d'urgence ne se multiplient, il est essentiel de chercher à agir sur les causes de la disparition des espèces (dégradation de leurs habitats notamment) pour favoriser leur maintien naturel. »



Justine Amiotte-Suchet, chargée de communication



Julien Guyonneau botaniste, chargé de mission PNA Saxifrage œil-de-bouc

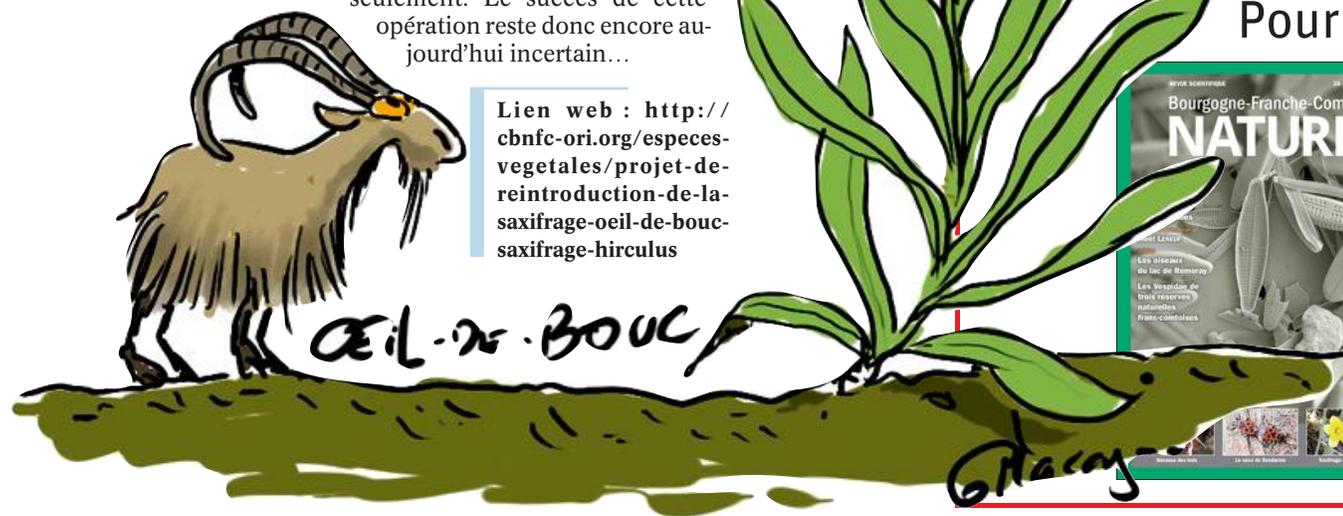
Pour en savoir plus

■ Une revue

Dans le numéro 28 de la revue *Bourgogne-Franche-Comté Nature*, vous pourrez lire un article sur l'état d'avancement du projet de réintroduction de la saxifrage œil-de-bouc dans le Haut-Doubs et le Jura.

Vous pouvez également vous rendre sur le site internet du CBNFC-ORI :

<http://cbnfc-ori.org>.



PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature, association rassemblant dix-sept structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

SAINT-BRISSON (58)

Assemblée générale

L'assemblée générale de BFC Nature aura lieu mercredi 19 juin de 9 h 30 à 12 h 30, salle des Grands-Lacs à Saint-Brisson (58). L'occasion pour les membres et l'ensemble des partenaires de faire le point sur l'année 2018 et de faire part des nouveaux projets.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.

Rédaction : Julien Guyonneau, julien.guyonneau@cbnfc.org et Justine Amiotte-Suchet, justine.amiotte-suchet@cbnfc.org